



Genève, le 13 décembre 2011

Communiqué de presse

Economie genevoise : le ralentissement se confirme

En essor depuis le printemps 2009, l'économie genevoise ralentit depuis le début de l'année 2011, suivant en cela le mouvement observé à l'échelon national. Après avoir longtemps résisté, la plupart des indicateurs disponibles pour le canton ont viré au rouge durant l'été et se sont dégradés depuis lors. Plus qu'à Genève ou en Suisse, les causes des craintes des entreprises et des ménages sont à chercher dans l'instabilité du contexte macro-économique international.

Si l'affaiblissement de la conjoncture est incontestable, la situation est loin d'être totalement sombre. La décision de la Banque nationale suisse (BNS), au début septembre, de ne pas accepter un cours inférieur à 1,20 franc pour 1 euro a provoqué une baisse immédiate du franc, qui avait atteint, en août 2011, un sommet historique face à la monnaie européenne. Cette décision a ainsi octroyé un répit aux exportateurs : au cours du troisième trimestre, et même en octobre, les exportations de marchandises continuent de croître.

En tant que branche exportatrice de services pénalisée par le franc fort, l'hôtellerie genevoise a passé un été maussade. La baisse des nuitées, observée en glissement annuel à partir du mois de juin 2011, s'est poursuivie tout au long du troisième trimestre et jusqu'en octobre. Le recul par rapport à l'an passé - année faste pour les hôtels du canton - demeure malgré tout mesuré.

Sur le marché intérieur, la situation se dégrade notablement. La construction, le commerce de détail, l'hôtellerie ou la restauration sont notamment touchés depuis le mois d'août. Epargné jusqu'ici, le marché du travail est affecté à son tour à partir d'octobre. Juste avant, en septembre, le taux de chômage avait atteint son niveau le plus bas à Genève depuis neuf ans.

Faut-il vraiment s'attendre à une récession pour les prochains mois ? Pour l'économie suisse et genevoise en particulier, la menace la plus sérieuse à court terme est l'évolution de la zone euro. Entre des taux d'intérêt croissants qui frappent des dettes publiques abyssales et le spectre de la faillite d'un de ses membres, la récession se profile dans la zone euro. Il n'est pas sûr que l'économie genevoise, moins dépendante de ses partenaires européens que celle de la Suisse, puisse alors compter sur les pays émergents pour éviter un repli conjoncturel. A Genève, à un horizon de six mois, les perspectives émises par les entreprises confirment ce climat d'inquiétude.

Mis à part dans de rares secteurs comme les branches des services voire l'industrie, le pessimisme prédomine. Pour l'instant, la situation n'a toutefois rien d'alarmant. A ce titre, la progression, en septembre après six mois de baisse continue, de l'indicateur avancé LEA-PICTET-OCSTAT signifierait la fin du ralentissement de l'économie genevoise au printemps 2012. Eu égard au contexte international, la prudence empêche toute interprétation aussi positive d'une inflexion qui reste à confirmer.

Pour en savoir plus

Reflets conjoncturels, Office cantonal de la statistique (OCSTAT), n° 4, décembre 2011 (4 pages).

Cette publication est téléchargeable gratuitement sur le site Internet de l'OCSTAT :

<http://www.ge.ch/statistique/>